

Forum de ce numéro : « **Forum libre** »

Éditorial

Pourquoi les gens ne vont plus voter

Depuis plusieurs années, le taux de participation aux scrutins fédéraux est en constante diminution. En général, moins d'une personne sur deux accomplit son devoir civique. Pourquoi un tel désintéressement ? Les raisons évoquées sont nombreuses : manque de temps pour voter (malgré le fait qu'on peut maintenant voter par correspondance !), trop d'objets proposés à la fois, complexité des questions sur lesquelles le peuple est appelé à se prononcer ou perte de confiance à l'égard des autorités.

Ce dernier argument vient d'être renforcé par la pitoyable attitude de la conseillère d'État vaudoise Valérie Dittli. Cette jeune magistrate (elle a 33 ans) a menti à ses collègues, a pris des décisions qui

n'étaient pas de sa compétence, est poursuivie par plusieurs procédures judiciaires (qui ont déjà coûté plus de 80.000 francs à l'État) et a perdu la confiance du gouvernement et du parlement. De toutes parts, on réclame sa démission et les partis de droite ont déjà fait savoir qu'ils ne la feront pas figurer sur leur liste d'attente lors des prochaines élections cantonales. Seul son parti Le Centre (à l'exception de sa section jeunesse) lui accorde encore sa confiance.

Et pourtant Valérie Dittli se racroche à son poste, considérant qu'elle peut encore être utile à sa fonction. Peut-être aussi – ce qu'elle nie – désire-t-elle terminer la législature pour avoir ainsi droit à une rente à vie (voir article en page 5).

La loi vaudoise est ainsi faite qu'on ne peut pas obliger une conseillère d'État à démissionner. Cette règle est à revoir (de même que les rentes à vie, supprimées dans la plupart des autres cantons) au plus vite car elle contribue à tuer la confiance que les électeur-trices ont en leurs élu-es.

Au passage, il faut aussi regretter la position du parti Le Centre (anciennement parti Démocrate-Chrétien). En soutenant Valérie Dittli contre vents et marées, il prend le risque de perdre sa crédibilité et de se priver d'un électorat pour qui la vérité et la droiture sont des valeurs héritées de leurs racines chrétiennes.

Rémy Cosandey

Espoir

Quand tout s'éteint au fond des plaines
Que le ciel se fait noir comme pierre
Une lueur douce, mais certaine
Naît, timide, au bord de la Terre.
Elle murmure aux cœurs en peine
Qu'après la nuit la vie ramène
Des chants nouveaux, des mains légères.
L'espoir est l'oiseau du matin
Une étoile au creux de la main
Quand l'ombre nous fait ployer
Il suffit d'un souffle, ou d'un rêve
Pour qu'en nos yeux puisse briller
L'éclat du jour qui se relève.

Emilie Salamin-Amar

Faites-nous connaître !

Depuis combien d'années êtes-vous abonné-e ?

« Oh, ça doit bien faire 20 ans, au moins... ou 30, ou 40 ! » direz-vous !

En effet, L'Essor peut se targuer d'avoir des abonné-es fidèles.

Mais saviez-vous qu'il nous faut constamment faire connaître notre journal à environ huit à dix personnes, pour en avoir ensuite une qui reste abonnée à long terme ? C'est là notre ratio, à peu près : 1 pour 8.

C'est pourquoi nous comptons sur votre enthousiasme contagieux : envoyez-nous des noms et adresses, pour un abo-découverte **sans frais** de trois numéros, par ce formulaire : journal-lessor.ch/abo

Ou offrez directement des abonnements-cadeaux d'une année, à frs 25.- pour le premier, puis 20.- et 15.- pour les deux suivants, et enfin 10.-, 10.-, 10.- ... dès le 4^{ème}. Pour ce faire, le formulaire est là »»» journal-lessor.ch/cadeau (ou appelez-nous, cf page 12)